

HASEVIVOT

Feuillet pour la
diffusion du Moussar

"Ohel Yosef" Novardok Jérusalem
au nom de la première Yechiva de Rabeinou Guerchon Zatsa"l

Tishrei 5786

PARSHAT HAAZINOU - YOM KIPPOUR

גליון מספר 379 (564)

DEGUEL HAMOUSSAR DU RAV GUERCHON LIBMANN ZATSA"l

APPRECIER L'HUMILITE

Moché vint faire entendre au peuple toutes les paroles de ce cantique, lui avec Hochéâ fils de Noun (XXXII, 44).

Rachi dit : Pourquoi la Thora Vappelle-t-elle n i d nouveau Hochéâ (alors que Moché lui avait attribué le nom de Yéhououâ) ? Pour te dire que son esprit ne s'est fkt.s enorgueilli et, bien que la grandeur lui fût accordée. Il est resté aussi humble qu'avant

Moché Rabbénou a tenu à paraître en public, devant tout Israël, une dernière fois avant sa mort, en compagnie de celui qui va lui succéder à la direction du peuple : Yéhououâ, fils de Noun. C'est donc certainement l'occasion de présenter Yéhououâ son jour le plus favorable, de vanter ses qualités de guerrier, de savant, de sage, de dirigeant ferme et énergique, doué des qualités requises pour diriger ce peuple "à la nuque raide" qu'est Israël. Paradoxalement, c'est le moment que choisit la Thora pour le présenter sous son ancien nom, Hochéâ, pour mettre en relief son Dieu choisit cet instant pour lui exprimer Sa méfiance. On prédit ici que les enfants d'Israël se laisseront débaucher par les divinités des peuples barbares qu'ils vont voisiner.

Dans le domaine de la justice, le juge

considère uniquement ce que *ses yeux voient*. Il ne lui viendrait pas à l'idée de sanctionner sévèrement une personne qui se comporte bien actuellement, sous prétexte que demain, il sera peut-être un assassin ! Nous avons le devoir de juger le prochain avec indulgence. Or, D-iou, Moché Rabbénou et la Thora sont les origines de l'indulgence. Pourquoi alors rappeler au peuple d'Israël l'éventualité de la débauche à laquelle il se laisserait peut-être prendre ? Quand un de nos élèves quitte la *Yéchivah*, avec un haut niveau spirituel, nous permettrions-nous de lui prédire un avenir de mécréant ?



Ramban explique le verset 27 de ce chapitre de la manière suivante : **Car je connais ton indocilité et ton caractère obstiné : hdoché Rabbénou dit "je connais", cela signifie que sa connaissance n'est pas seulement théorique**, mais qu'elle est fondée sur des preuves certaines. Ces preuves sont des faits historiques qui attestent que le peuple a déjà failli dans le passé. Si ce peuple n'avait jamais sombré, Moché Rabbénou n'aurait pas exprimé de soupçons à son égard. Mais si les Juifs ont déjà commis des fautes, c'est qu'ils ne sont pas infallibles, c'est que le péché fait partie intégrante de leur être. Il

SUITE A LA PAGE 2

AINSI FIT LE RAV

A une certaine époque, la famille de Rav Dessler mangeait à l'orphelinat fondé par Rav Kahaneman pour les orphelins de la Choa. Après avoir fini leur repas, ils recouvraient leur assiette d'une feuille de papier qu'ils imprégnaient de parfum. Lorsqu'on demanda à Rav Dessler la raison de cette conduite pour le moins étrange, le Rav —en parfait disciple du Moussar de l'école de Kelm— répondit qu'ils voulaient éviter ainsi le moindre désagrément au personnes chargées de débarrasser les tables et qui devait supporter l'odeur nauséabonde de la vaisselle sale...

Exactement dans ce même état d'esprit, lorsque le Rav confiait son linge à la buanderie de la Yéchiva, là aussi il veillait à l'aspergeait de parfum, toujours afin de ne pas provoquer un inconfort et un dégoût au préposé à cette tâche.

LES PERSONNES MOYENNES – L'ESSENCE DE YOM KIPPOUR

Il est écrit dans le Tana de-BéEliyahou (fin chapitre 4) "... et le dernier jour (lors de la réception des Deuxièmes Tables de la Loi)... ils se couchèrent en jeûnant... et le lendemain, ils se levèrent tôt et montèrent sur le mont Sinaï, **les Bné Israël pleuraient** en attendant Moché, **et lui aussi pleurait**, jusqu'à ce que leurs pleurs montent jusqu'au Ciel. A ce même moment, s'est déversée la miséricorde divine... et le Saint béni soit-Il dit à Israël : "Mes fils, **Je jure par Mon grand Nom** et par Mon Trône de gloire, **que vos pleurs seront** une joie et une allégresse grandes, **et ce jour sera pour vous un jour de pardon et d'expiation, pour vous, pour vos enfants et tous vos descendants**". Pourtant, les Secondes Tables auraient dû être reçues avec joie par Am Israël, alors pourquoi donc Israël et Moché pleurèrent-ils ?

D'un autre côté, il est ramené ici **que Yom Kippour a été donné par le mérite de ces pleurs** car ils pleurèrent lorsque leur furent données les Secondes Tables. Quelle est donc la signification de tout cela ?

Trois livres sont ouverts à Roch Hachana, etc... **les gens moyens sont pendus et attendent** de Roch Hachana à Yom Kippour. S'ils méritent, ils sont alors inscrits pour la vie, et s'ils ne méritent pas... A première vue, **pourquoi le livre des gens moyens est-il ouvert si on n'y inscrit rien ?**

La personne moyenne = l'homme qui ne désire pas rentrer dans la catégorie et être inscrit avec les Justes. Ceci parce que **il ne désire pas faire partie des Justes** — parce que cela le limite et l'oblige, chose qu'il ne désire pas, c'est cela la définition du "moyen". **Il ne désire pas être "Juste"** et il lui suffit de ne pas être racha.

"Moitié mérite et moitié faute" ne concerne pas un décompte des actes accomplis, **il se peut qu'il ait énormément de mitsvot**, mais c'est un homme qui ne désire pas être majoritairement mitsvot, c'est-à-dire être tsadik, et il lui suffit d'être moyen.

SUITE A LA PAGE 2

DEGUEL HAMOUSSAR - SUITE

n'y a donc aucune garantie qu'ils ne rechuteront pas. Faillir une fois, c'est porter le germe d'autres chutes, c'est la prédisposition au péché dans le futur. Ainsi, blâmer le peuple maintenant ne constitue pas une mesure vexatoire injustifiée. C'est au contraire une mise en garde contre la prédisposition au mal. C'est une mise en garde justifiée, voire louable, souhaitable.

A propos de ce même verset, Sfomo ajoute : *Vaspiration apparente des enfants d'Israël au seuil de la Terre Sainte, c'est l'assouvissement de leurs désirs terrestres. Or, cette aspiration est contraire aux buts fixés par l'ieu <1 la création de l'homme. Lorsqu'une personne est en proie il la colère ou à la haine, cela peut être un trait de caractère passager qui s'estompe dès que les raisons de la colère ou de la haine ont disparu. Si au contraire, la personne est de nature coléreuse ou haineuse, ces tendances sont latentes, prêtes à se manifester aussitôt que les circonstances l'exigent. Il en est de même pour Ici honneurs : l'homme peut y être attaché occasionnellement sans qu'ils fassent partie de son être ou bien la recherche avide des honneurs constitue la nature de son être, qui se manifeste à chaque occasion.*

Nos Sages nous enseignent ici que lorsque l'homme sombre une fois dans un péché, celui-ci **devient** partie intégrante de son être. Dès lors, toute **nouvelle** chute est désormais possible. La génération du désert >1 l'objet du compliment exprimé par nos Sages : *Heureux* est la génération dont les péchés sont comptés.* (c'est une manière de dire que cette génération a commis **un petit** nombre de péchés, qu'il est aisé de les compter. Mais cela sous-entend également que cette génération **a péché**, qu'elle a failli. Elle n'est donc pas infaillible, et une nouvelle chute est prévisible.

Cela nous amène à chercher les origines de U pre-

Il est écrit dans la Guemara (Roch Hachana 16b) : "au temps futur (le Jour du Jugement) **les gens moyens sont jetés au guehinam, ils hurlent et remontent**". On peut comprendre que si c'est là leur jugement qu'ils descendent au guehinam et en remontent, et **pourquoi parle-t-on de leur cri ?** Le verset ramené à ce sujet dans la Guemara est : ""Je les purifierai comme l'or, il appelle Mon Nom et Je lui réponds". Quel est donc le lien entre cela et le jugement des "moyens" ? En fait, il est écrit ici qu'implorer Hachem et être exaucé fait justement partie du statut des "moyens". Ceci parce que c'est là leur réparation, de changer en criant et en réclamant la proximité de Hachem, c'est cela leur réparation, car là était leur faute.

Les pleurs du peuple juif, lors de la réception de la Torah, venaient du fait qu'ils n'acceptaient pas ce qui leur était arrivé, à savoir qu'ils avaient fauté, aussi ils pleuraient et imploraient Hachem tout comme justement les "moyens", achemHa et leurs cris signifiaient **'nous voulons être proches de Toi, nous voulons être justes'**.

Si lorsque nous nous consacrons à la Torah ou à des mitsvot, se trouve en nous le sentiment qu'après cela, nous retournerons à notre niveau de base, et que nous ne désirons pas nous changer et devenir tsadik, c'est cela le "moyen" et là-dessus **Yom Kippour n'expie pas**.

Ceux qui soutiennent la Torah en chaque endroit et qui ont le mérite que grâce à eux, elle se maintient, ceux-ci désirent qu'il y ait des gens qui se consacrent à la Torah et par cela ils crient à Hachem "nous désirons être près de Toi". Puisse Hachem les bénir par le pardon et l'expiation et par la proximité avec Lui toute leur vie, **et une bonne signature pour une bonne année à eux et à tous leurs proches.**

HASEVIVOT

mière chute. Au verset XXIX, 15, il est dit : **Car vous savez le séjour que nous avons fait au pays d'egypte ri nos pérégrinations parmi les peuples où nous avons passé ; vous avez vu leurs abominations i>t leurs immondes idoles...** Avoir vu, avoir été témoin de scène» immondes, fixe dans le subconscient de l'homme le germe du mal. Ce mal couve dans le coeur, et an comparaison par rapport à la réalité, lorsqu'il s'agit de danger moral. Chaque action, chaque pensée de l'un concerne directement l'autre. La Thora oblige **tout citoyen d'Israël** de participer à cette alliance, de prendre conscience de son appartenance à un grand corps, et que la souffrance d'un membre est rudement ressentie par toutes les autres parties du corps.

Il faut que l'on évite de faire souffrir autrui par sa conduite. Il faut aussi que l'on persuade les uns de ne pas commettre d'action qui puisse nuire aux autres, sans que cela soit interprété comme une ingérence dans l'intimité d'autrui. Le Talmud stipule que celui qui peut influencer autrui de ne pas commettre le mal et qui s'en abstient, est passible de sanction comme s'il commettait lui-même le mal. Il mérite également la malédiction prononcée ici (XXVII, 26) : **Maudit soit celui qui néglige de mettre en pratique cette doctrine divine, et ce, même si dans sa vie privée, sa conduite est irréprochable.**

Cette alliance nous lie aux générations futures. Ramban explique : les enfants portent en eux le germe des pensées de celui qui les a procréés. L'homme décide, par ses actes, par ses pensées **du sort et de la nature de sa progéniture. Les enfants sont la continuation des parents; ils assument la responsabilité de leurs parents. C'est la responsabilité mutuelle, et c'est ce qui est exprimé dans la maxime de nos Sages : Tous les enfants d'Israël sont garants les uns envers les autres.**

SOUTENIR LA TORAH

Nous lançons un appel à toutes les personnes
bienveillantes, généreuses,
et dont l'esprit leur fait aspirer à porter l'Arche de
Hachem,
afin qu'ils soutiennent par leurs dons le
Beith Hamidrach pour l'étude de la Torah
**"KIBOUTZ AVREKHM – OHEL YOS-
SEF"**

Dont les Avrekhem sont plongés dans l'étude de la Torah en profondeur, et ce avec assiduité, tout en s'investissant dans l'étude du Moussar, selon la voie tracée par les Grands de ce monde et à leur tête **le Saba de Novardok zatsal**, et son fidèle disciple **Rabbénou Guershon Liebman zatsal**

Il est possible de mériter de soutenir
le mérite de l'étude d'un Avrekh pour une journée : 100
Chekels

le mérite de l'étude d'un Avrekh pour une semaine : 500
Chekels le mérite de l'étude d'un Avrekh pour un mois :
2.000 Chekels

Il est possible de transmettre les dons à l'adresse
mentionnée ci-dessous :

Pour un don sécurisé : cliquez ici
Avec la bénédiction de la Torah

pensees de moussar

- "De même qu'un mikvé ne purifie que lorsque l'eau est rassemblée en un seul endroit, D.ieu purifie les Juifs lorsque leurs cœurs sont unis"
(Rabbi Amram Gaon)

- "De même qu'un mikvé ne purifie que lorsque l'eau est rassemblée en un seul endroit, D.ieu purifie les Juifs lorsque leurs cœurs sont unis"
(Rabbi Amram Gaon)

- "L'humilité est une échelle pour monter dans les voies du Saint Béni soit-Il)
(Or'hot Tsadikim)

DEGUEL HAMOUSSAR DU RAV GUERCHON LIBMANN ZATSA"L

D-IEU - NOTRE PÈRE

Rabbi Aquiba dit : **"Réjouissez-vous, Israël. Sachez de vaut qui vous vous purifiez et qui vous purifie. C'est votre père qui est aux deux qui vous purifie, comme il est dit : D. est le bain purificateur d'Israël ; tout comme le bain purificateur purifie les impurs, D-ieu purifie le peuple d'Israël. "**

En vérité, une question se pose : pourquoi Rabbi Aquiba emploie-t-il le terme 'Votre père', dans quelle intention appelle-t-il ici D-ieu du nom de "père", de préférence à toute autre expression ? Il aurait pu dire simplement : D-ieu vous purifie, comme d'ailleurs le verset le dit plus loin. Et puisqu'il voulait enseigner la valeur de la **Téchouvah** - du repentir, - il lui suffisait de dire : "réjouissez-vous", sans avoir à mentionner le terme "votre père".

C'est qu'en vérité, par ce mot, Rabbi Aquiba a voulu mettre en lumière l'origine de la difficulté de faire **Téchouvah**. Ce qui empêche l'homme de se repentir, ce n'est pas autre chose que le manque de foi et de confiance en D-ieu. Sa froide logique lui fait tout voir et tout juger d'une façon purement rationnelle et l'empêche de se soumettre complètement à la volonté du Seigneur. En vérité, c'est un grand mérite que celui de pouvoir accéder au repentir, comme l'écrit Rabbénou Yona dans le livre *Chaarei léchouvah* — "Les accès au repentir".

"Une bonté suprême dont D-ieu a gratifié Ses créatures, c'est de leur avoir préparé la voie qui leur permet de se dégager de la bassesse de leurs actes et de s'enfuir du piège de leurs péchés. " Puisqu'il en est ainsi, comment peut-il se faire que l'homme n'ait pas la force de se lancer sur la voie du repentir et d'évoluer sans arrêt vers la perfection de soi-même ? C'est qu'il a peur de perdre sa situation en changeant sa ligne de conduite : peut-être n'aura-t-il plus la considération et les honneurs si longtemps enviés ?

Mais s'il possédait la foi et la confiance en D-ieu comme il est dit : "la foi des justes les conduit au but...", **il se lancerait sans crainte sur le chemin du repentir**, il jetterait aux orties sa logique mesquine pour donner libre cours aux sentiments de regret qui remplissent son coeur. Alors seulement il pourrait vraiment sentir la joie et le plaisir d'être pénitent. C'est cela que souligne Rabbi Aquiba en disant : "votre père". Comme ce fils qui a une foi totale en son père et qui sait que tout ce que son père fait, est pour son bien, de même celui qui retourne à D-ieu doit savoir qu'il retourne vers son Père, il doit savoir qu'il retourne vers un Père plein de clémence et de miséricorde, qui veut assurer à son fils le bien et le bonheur.

Arriver à la confiance en D-ieu, en notre Père, tel doit être le but essentiel de notre effort.

C'est le manque de confiance en D-ieu qui a été la cause de la chute des grands de l'Histoire. Comme il est écrit dans la Thora : près que Moché eût demandé à Parô de renvoyer le peuple juif d'Egypte, celui-ci ne fit qu'accroître l'oppression contre les Juifs, et leur commanda de réunir même la paille pour façonner les briques. Moché revint alors vers D-ieu et dit : "Pourquoi as-Tu provoqué du mal à ce peuple, pourquoi m'as-Tu envoyé che^ Parô ? Depuis mon intervention auprès de Parô, l'esclavage n'a fait que s'accroître, et le peuple n'a pas joui de délivrance." D-ieu lui répondit : "Tu verras ce que Je réserve à Parô : c'est par Ma main puissante qu'il les libérera et c'est par Ma main puissante qu'il les expulsera de son pays." Et Rachi commente : "Moché, tu as manqué de foi envers Moi. A l'opposé d'Avraham, à qui J'avais annoncé que de son fils Its'haq descendrait sa postérité, mais quand Je lui ai ordonné de le sacrifier, il n'a pas récriminé mais a tout de suite obéi, d'est pourquoi tu verras ce que Je ferai à Parô sur la Mer Rouge, mais tu ne

verras pas ce que Je ferai aux sept nations qui se trouvent en Canaan. "

Nous voyons donc que même pour Moché, le chef spirituel du peuple d'Israël, il était difficile de ne pas poser d'anxieuses questions en voyant se réaliser en apparence le contraire de la promesse divine. Il lui était difficile de marcher plus avant dans une voie illogique et contre raison, et de se laisser uniquement guider par la Volonté de D-ieu. La punition est à la mesure de son doute : il ne pourra pas entrer en Terre Promise.

et nous verrons bien si tu es vraiment capable par ton pouvoir de faire couler de l'eau.' Moché se trouve dans une position difficile : ou bien accomplir le

commandement de D-ieu, mais alors le peuple restera insensible au miracle, ou bien exécuter la volonté du peuple, et de ce fait, révéler le miracle aux yeux du peuple. La raison penche évidemment pour la deuxième solution. Il l'adopte : il parle à un autre rocher puis il doit le frapper par deux fois. Nos Sages nous enseignent que, de toutes manières, tous les rochers du désert ont laissé sourdre l'eau. Le miracle n'aurait pas été moins grand, bien au contraire. Après avoir parlé à un autre rocher sans succès, il dut le frapper par deux fois, et le miracle fut amoindrit de beaucoup. Moché ne savait pas auparavant que tous les rochers donneraient de l'eau. Néanmoins, il aurait dû avoir confiance en D-ieu et faire ce que D-ieu lui avait ordonné. Il ne devait penser qu'à une chose : l'accomplissement du commandement de D-ieu ne peut engendrer que la sanctification de D-ieu.

Se conjuguer à tous les temps / LE RABBIN MORDÉKHAÏ BISMUTH

Haazinou

Écouter la parole des Sages

"SOUVIENS-TOI DES JOURS DU MONDE, MÉDITEZ LES ANNÉES DE GÉNÉRATION EN GÉNÉRATION, INTERROGE TON PÈRE ET IL TE RACONTERA, TES ANCIENS ET ILS TE DIRONT." DÉVARIM (32 ; 7)

Nous devons apprendre de notre verset, l'importance d'écouter la parole des Anciens.

Il nous arrive très souvent de nous dire que les « vieux » rabâchent, qu'ils appartiennent à une autre génération où la vie n'était pas la même, que les nouveaux concepts de la modernité leur échappent, parce qu'ils passent leur temps dans leurs livres et dans leur Beth Hamidrach et qu'ils ne sont donc pas aptes à juger ce qui est bien ou non.

Leurs mises en garde contre internet, les médias... sont sévères et injustifiées, ils ne parlent pas en connaissance de cause et il est donc inutile de suivre les directives de ces hommes dépassés.

Mais la Guémara nous enseigne : "Rabbi Chimon ben Elazar dit : « Si des Anciens te conseillent de démolir et des jeunes de construire, alors démolis et ne construis pas ! Parce que la démolition des Anciens est une construction et la construction de jeunes une démolition. » "

L'histoire de Re'havam, le fils de Chlomo Hamelekh, illustre parfaitement ces paroles.

En effet, lorsque celui-ci accéda au pouvoir, le peuple le supplia d'annuler certains décrets promulgués par le Roi précédent, considérés comme trop sévères.

Re'havam se tourna donc vers les Anciens pour savoir comment il devait agir. Ces derniers lui conseillèrent de céder aux pressions du peuple. Il rejeta le conseil des Anciens et se tourna vers les jeunes gens avec qui il avait grandi. Eux lui conseillèrent de ne pas céder, et de régner avec une main de fer. Re'havam agit selon la parole des jeunes, ce qui entraîna une révolte au sein

du peuple et permit à Yeroboam de s'emparer du pouvoir en Israël.

Qui sont ces Anciens en question ? Et pourquoi la parole des Anciens plus que celle des autres ?

Les Anciens auxquels fait référence notre verset sont, nous dit Rachi, nos Sages.

Dans la Guémara, il est dit : Rabbi Yichma'el fils de Rabbi Yosse expose : « La sagesse des disciples des Sages augmente avec l'âge, comme il est dit : « La vieillesse est l'apanage des vieillards, les longs jours vont de pair avec l'intelligence. ». Mais les personnes du commun, plus elles vieillissent et plus elles deviennent bêtes, comme il est dit : « Il ôte la parole à ceux qui ont de l'assurance, Il enlève le discernement aux vieillards. »

Il est écrit : "Selon la loi qu'ils (les Sages) t'enseigneront et selon les jugements qu'ils te diront, tu feras, tu ne t'écarteras pas de leur parole, ni à droite ni à gauche."

Et Rachi de nous préciser : « Même s'il te présente la droite comme étant la gauche et la gauche comme étant la droite. A plus forte raison s'il te dit que la droite est la droite et que la gauche est la gauche. »

Le Rav Guerchon Cahen Zatsal nous explique grâce à ce Rachi, que par la faute de notre simplicité d'esprit nous pourrions aisément tomber dans le piège qui se trouve devant nous en pensant qu'il s'agit de la droite (c'est-à-dire une mitsva qui se présente), alors qu'en réalité il s'agit de la gauche (c'est-à-dire une Avéra).

Seuls nos Sages qui, par leur élévation morale se sont dégagés de toutes négui'oth, de toutes considérations subjectives et partiales, peuvent nous indiquer le droit chemin et nous révéler que ce nous croyions être « droite » est en réalité « gauche » et vice versa.

Le Rav Guerchon continue et pose la question suivante : « Mais pourquoi Rachi ajoute-t-il, « à plus forte raison s'il te dit que la droite est la droite... » Car parfois nous savons ce qui est bien (droite) mais nous pensons y arriver par un autre chemin (gauche). Rachi nous permet donc de comprendre que pour parvenir au but, (la sagesse), on

ne doit emprunter que les voies de droites, celles indiquées par nos Sages.

Le Messilat Yecharim nous explique la position des Sages à travers la parabole suivante :

Dans un jardin en labyrinthe, les plantations s'y élèvent comme des murs, entre lesquelles de nombreuses voies se perdent et se confondent.

Le but est d'accéder à la tour centrale. Parmi ces voies, il y en a des droites qui mènent à la tour, et d'autres en revanche qui nous en éloignent. Il est cependant impossible à l'homme de distinguer la bonne voie de la mauvaise, car toutes sont semblables et rien ne les différencie, à moins d'identifier la bonne voie grâce à l'expérience et l'intuition, l'ayant déjà empruntée et ayant déjà atteint le but représenté par la tour centrale.

Il existe cependant une personne qui connaît le bon chemin, il s'agit de celui qui se trouve au-dessus du labyrinthe et voit tous les chemins tracés devant lui, celui-là distingue les bons des mauvais. Il peut donc avertir l'homme en lui disant : « Voici le bon chemin, emprunte-le ! » »

Celui qui refuserait de le croire et préférerait se fier à ses propres yeux, se perdrait certainement sans jamais pouvoir atteindre son but.

Cette parabole nous prouve que seuls nos Sages connaissent le bon chemin, car ils ont expérimenté, vu et vérifié, grâce à leur élévation spirituelle, et parce qu'ils sont totalement dégagés des concepts fallacieux du monde, c'est pourquoi ils nous offrent des bons conseils, des conseils pertinents, justes et s'avérant parfois même prodigieux.

Ces conseils peuvent aller à l'encontre de notre avis personnel, la Torah nous ordonne de nous laisser guider par leur voix, la seule qui puisse nous permettre de construire un futur où pourra advenir le Machia'h

UNE GOUTTE DE LUMIÈRE POUR ILLUMINER LA JOURNÉE / PAR LE RABBI YANKEL ABERGEL

AIMER HACHEM Dans la paracha de Haazinou on trouve écrit que l'œuvre d'Hachem est parfaite dans tous les domaines : « Hatsour tamim po'alo »⁴⁴⁴. Si nous en prenons conscience, nous parviendrons à aimer Hachem.

CONTEMPLER LES MERVEILLES DE LA CRÉATION Mon Rébé m'a un jour rapporté qu'en allant à la synagogue avant le levé du jour, il s'était une fois demandé comment la lune qui pesait des centaines de milliers de tonnes pouvait tenir en suspension dans le firmament et avait alors réalisé l'immensité de ce véritable miracle. En continuant son chemin, il s'était ensuite émerveillé en observant comment un chat qui n'était en fait qu'un morceau en chair et en os pouvait se déplacer avec agilité et sauter sur une poubelle pour assurer sa subsistance. En observant ce qui nous entoure, nous pouvons nous émouvoir en appréciant les merveilles de la Création et découvrir le Créateur Qui se cache derrière tous ces miracles. Le Rambam⁴⁴⁵ explique comment l'observation des merveilles de la Création nous permet d'accomplir les commandements fondamentaux de craindre et d'aimer notre Créateur. Il développe le fait qu'en voyant leur puissance, on se met tout d'abord à craindre Celui qui les a conçues, et puis qu'en réalisant ensuite les bienfaits de notre Créateur Qui a créé un monde aussi merveilleux en notre faveur, nous nous remplissons en retour d'amour et de reconnaissance envers Lui.

OBSERVER LE CARACTÈRE INFINI DE LA TORA A un autre endroit, le Rambam nous dit qu'il faut également observer la puissance et le caractère infini de la Tora car en voyant cette infinité, on se mettra à craindre Celui qui l'a créée et désirerons ensuite devenir Son ami pour être sous Sa protection, ce qui nous remplira d'affection. Le Dayane Rabbi Yé'h'ia Teboul de Lyon expliqua l'importance de ces deux procédés par le fait que celui qui observe les merveilles de la Création sans les lunettes de la Tora risque de ne pas aboutir au résultat souhaité qui est d'aimer Hachem et d'acquérir la Crainte du Ciel, ce qui lui ferait perdre le mérite d'accomplir à chaque seconde ces commandements positifs de la Tora. Regardons bien, et soyons attentifs aux merveilles d'Hachem. ⁴⁴⁴ Devarim 32,4 ⁴⁴⁵ Michné Tora, Hilkhos Déot

HAAZINOU LES ÉPREUVES DE LA FIN DES TEMPS J'aimerais citer un extrait des paroles du Rav Yaacov ADESS, un grand Tsadik de la génération qui vit à Yéroushalaïm. Il nous apprend que pour surmonter les épreuves redoutables de la fin des temps, les enfants d'Israël doivent se concentrer sur quatre points principaux : •

L'ÉTUDE DE LA TORA : Fixer des temps d'étude auxquels il convient de se consacrer en éteignant, par exemple, tout autres moyens de communication. Ceci nous aidera à appliquer notre cœur aux paroles de la Tora qui nous protégera. • **LA TÉFILA** : Prier le plus

régulièrement possible, en minyane si possible, et essayer de consacrer son cœur à la TEFILA en appliquant toute la concentration que l'on peut. Deux conditions essentielles sont requises : → Concentrer toute sa Foi en sachant que Seul Hachem peut nous sortir de là. → Supplier Hachem dans la Tefila, en Lui parlant du fond du cœur. • **FAIRE ATTENTION À PRÉSERVER SES YEUX** : Et de ne pas regarder toutes images que la Tora réprime. Aujourd'hui où nous sommes littéralement agressés par les Mass Media et les Pub, nous devons nous efforcer de baisser les yeux car plus on se préserve, plus on réussit dans la Tora et dans la vie et plus le salaire est infini. Les femmes et les jeunes filles doivent faire tout ce qui est en leur pouvoir pour être pudiques (Tsnouote) afin de ne pas être une embûche devant la gente masculine. • **FAIRE ATTENTION À SA BOUCHE - LACHON HARA** : Celui qui fait attention à ne pas dire ou entendre du Lachone Hara fait parti de ceux qui tiennent littéralement le monde dans une société où la Presse à scandale fait rage. Nous devons étudier les Halakhote et les garder⁴⁴⁶. Qu' Hachem nous aide et nous protège. ⁴⁴⁶ Cf Paracha Tazria Metsora dans le livre « Quelques gouttes de Lumière pour l'Eternité ».

HAAZINOU LE MACHIA'H : SOMMES-NOUS PRÊTS ? Lorsque j'ai découvert les profondeurs de la Tora à la Yeshiva Or Ha'haïm de Yéroushalaïm, j'ai compris combien il était important que le Machia'h vienne, tout en craignant de ne pas être prêt à le recevoir, et surtout, que mes proches et mes frères le soient encore moins. Je me suis alors demandé s'il fallait que je prie pour la venue du Machia'h où s'il valait mieux que je me laisse le temps d'être prêts en faisant une Techouva Chelema.

PRIER POUR LE MACHIA'H J'en ai parlé aux rabanims de la Yéchiva, le Rav Benhamou et le Rav Benatata, qui m'ont dit qu'il ne fallait pas penser comme ça et qu'il fallait au contraire prier de tout cœur pour la venue du Machia'h même si on n'était pas prêts à le recevoir car tant qu'Hachem ne nous délivre pas, la Ché'hina (Présence Divine) est en Exil et souffre terriblement. Hachem pleure de voir la situation spirituelle de la génération, lorsqu'Il voit Ses enfants sur les plages mixtes (et autres endroits pervers) de Tel Aviv, d'Ibiza, ou de Zanzibar et nous n'avons donc pas le droit de souhaiter que cette situation perdure, même si nous ne sommes pas prêts et que nous ne sommes pas encore méritants. Voilà pourquoi nous devons penser avant tout à Hachem et espérer assister prochainement au dévoilement de Sa royauté, tout en priant parallèlement pour que tous les Bné Israël fassent Téhouva et soient prêts à

SUITE A LA PAGE 4

UNE GOUTTE DE LUMIÈRE POUR ILLUMINER LA JOURNÉE / PAR LE RABBI YANKEL ABERGEL

recevoir le Machia'h. **LES ARMES : UNE HONTE PROSCRITE AUX TEMPS DU MACHIA'H** Dans la Michna⁴⁴⁷, Rabbi Eli'ézer et les sages se demandent si un soldat a le droit de sortir avec ses armes dans le domaine public, lorsqu'il se trouve dans une ville entourée d'un 'Erouv et qu'il n'est pas en temps de guerre. Tout dépend en fait si les armes sont considérées comme une parure (auquel cas ce serait permis) ou comme une charge (auquel cas ce serait interdit). Les Sages pensent qu'elles représentent une charge puisque la Michna nous révèle que les armes perdront toute utilité au temps du Machia'h où la paix règnera dans le monde. Les armes constitueront un objet de honte que les gens cesseront de porter et seront utilisées à la place pour l'agriculture où les épées serviront à former les tranchées. Les armes, prohibées, seront alors très loin de constituer un objet dont on désirerait se parer... Le temps du Machia'h sera marqué par une ère de prospérité et de paix, où « le loup et l'agneau mangeront ensemble ». Faisons chacun un effort dans afin que nous ayons tous le bonheur d'y assister, de nos jours amen. 447 Chabbat

HAAZINOU RASSEMBLONS-NOUS POUR PRIER Peu avant la grande guerre (5664), le 'Hafetz 'Haïm écrivit une lettre dans laquelle il s'adressa au peuple juif du monde entier. Il cita le verset « Dans ta détresse tu reviendras vers Hachem ton D.ieu » afin de réveiller les cœurs des enfants d'Israël dans cette période où la situation sécuritaire était des plus critiques, entre les pogroms d'ex URSS et la récruescence de l'antisémitisme.

LE MÉRITE DE LA TÉFILA EN COMMUNAUTÉ Il expliqua que pour qu'Hachem sauve Son peuple de la main de ses ennemis, il fallait qu'ils se réunissent dans les maisons d'études et les lieux de culte, hommes, femmes et enfants, à l'occasion des trois prières journalières, afin de crier en répondant au Kaddich « Amen Yehé Chémé Rabba mevarakh », et s'exclamer « Barékhou Ete Hachem amévorakh léolam vaéd ». Lorsque ces paroles sont prononcées du fond du cœur par une multitude, elles peuvent à elles seules briser toutes les accusations Célestes dirigées contre le Peuple d'Israël⁴⁴⁸. **LE MÉRITE DE LA TORA** Le Rav insista également à ce qu'ils se renforcent dans l'étude de la Tora et qu'ils continuent, malgré les temps difficiles, à soutenir financièrement les institutions de Tora car la sauvegarde de notre peuple dépend de la voix de la Tora qui résonne dans les maisons d'étude du monde entier. Aujourd'hui encore où nous sommes menacés par les ennemis, nous devons écouter la voix du 'Hafetz 'Haïm et ramener le maximum de nos frères à des cours de Tora et à la synagogue pour crier vers Hachem, afin de mériter la rédemption finale. Amen 448 Shabbat

HAAZINOU LA TÉCHOUVA : TOMBE MAIS RELEVES-TOI J'ai reçu un jour un appel SOS d'un de nos fidèles qui me demandait comment réussir à ne pas

retomber dans une faute dont il s'efforçait de se détacher. Je voudrais donc vous faire partager quelques éléments de réflexion sur la Téchouva que le Rambam a citée dans le Michné Torah - Hilkhot Téchouva.

LE POUVOIR DE LA TÉCHOUVA On a souvent tendance à se dire qu'il ne sert à rien de se repentir puisqu'il nous arrive de refauter or il s'agit d'un conseil du Yetser Hara qui veut dissuader l'homme de faire tout ce qui est en son pouvoir pour revenir à Hachem. La Techouva consiste en effet à avouer sa faute, à l'abandonner et à s'engager de ne plus la commettre. Le Rambam nous enseigne que si un homme fait sincèrement Techouva de cette manière, il est considéré comme s'il n'avait jamais fauté et repart à case vierge devant l'Eternel. S'il lui arrive malencontreusement de trébucher à nouveau, c'est comme s'il n'était tombé qu'une seule fois et ça ne remet aucunement en cause la première Techouva qui avait effacé toutes les fautes antérieures. Il ne faut donc pas se décourager et persévérer au contraire dans le chemin du repentir. Quelle est cependant la marche à suivre pour avoir des chances de ne plus retomber une fois qu'on a compris la gravité de la faute et qu'on désire sincèrement s'arrêter de fauter?

LA FORCE DE L'ÉTUDE Plusieurs commentateurs dont le 'Hafetz 'Haim et Rav Israël Salanter nous disent que l'homme doit étudier dans la Tora les lois relatives aux fautes qu'il a commises, ce qui lui fera prendre conscience de leur gravité et l'aidera sûrement à les surmonter. Ainsi qu'il est écrit dans le Talmud⁴⁴⁹, « J'ai créé le Yetser Hara et J'ai créé la Tora comme remède ». Ce conseil paraît également dans le Chéma : « Ouritém oto, ouzkhartem ète kol mitsvot vaasitém otam » - « Vous les verrez, vous vous souviendrez des commandements et vous les accomplirez ». Étudier la Tora en profondeur⁴⁵⁰ permet de réparer ces fautes, non seulement par l'impact de l'étude mais également parce qu'Hachem nous aide et nous donne les forces de nous purifier, ainsi qu'il est écrit dans le Talmud⁴⁵¹ : « Haba létaér Méssayéine lo min hachamayim » - « Celui qui veut se purifier reçoit une aide providentielle pour y parvenir ». Qu'Hachem nous aide et nous purifie de toutes nos fautes, et que par le mérite de notre Techouva nous trouvions grâce à Ses yeux et recevions toutes les bénédictions de la Tora.

יוצא לאור ע"י קיבוץ אברכים – "אוהל יוסף" - נוברדרוק

בית המדרש "בית מרים גיטל" מעלות דפנה 117 ירושלים

טל: 0533199720 דוא"ל: Ohelyosef1@gmail.com